ÉNONCÉ EN LANGAGE CLAIR

Interventions et services de santé en matière de violence conjugale auprès des militaires et des vétérans : Examen du cadre de travail et de la portée

Une récente étude menée par l'Institut Atlas pour les vétérans et leur famille et le Phoenix Australia Centre for Posttraumatic Mental Health (Cowlishaw et coll., 2022) a révélé que :

1 membre du personnel militaire en service actif et des vétérans sur 5 pourrait déclarer avoir récemment été exposé à la VC

1 sur 8 pourrait déclarer avoir récemment exercé de la VC.

Ces taux élevés de recours et d'exposition à la VC laissent entrevoir un grand besoin de programmes qui abordent la question de la violence dans les relations intimes chez le personnel militaire et les anciens combattants, ainsi que dans leurs familles.

La violence conjugale (VC) désigne tout comportement qui cause des atteintes physiques, psychologiques ou sexuelles dans une relation intime actuelle ou passée. Il peut s'agir de violence physique ou sexuelle, ainsi que de formes d'abus psychologique ou émotionnel qui peuvent comprendre un contrôle coercitif, soit un type de comportement manipulateur non physique visant à obtenir et à conserver la domination d'un partenaire. Parmi les exemples de contrôle coercitif, mentionnons l'isolement d'un partenaire de sa famille et de ses amis et le fait de limiter son accès à l'argent.

La VC est un problème préoccupant chez le personnel militaire et les vétérans. Une récente étude menée par l'Institut Atlas pour les vétérans et leur famille et le Phoenix Australia Centre for Posttraumatic Mental Health a révélé qu'un membre du personnel militaire en service actif et des vétérans sur cinq pourrait déclarer avoir récemment été exposé à la VC, alors qu'un sur huit pourrait déclarer avoir récemment exercé de la VC1. Ces taux élevés de recours et d'exposition à la VC laissent entrevoir un grand besoin de programmes qui abordent la question de la violence dans les relations intimes chez le personnel militaire et les anciens combattants, ainsi que dans leurs familles.

Afin d'améliorer la compréhension des programmes et des services liés à la VC dans le contexte des services de santé offerts au personnel militaire, aux anciens combattants et à leurs familles, l'Institut Atlas a collaboré avec des chercheurs de Phoenix Australia pour effectuer un examen de toutes les études disponibles qui ont ciblé des façons de combattre la VC dans les services de santé destinés à ces groupes. L'examen comprenait une recherche exhaustive de toute la documentation scientifique disponible concernant les interventions liées à la VC pour le personnel militaire, les anciens combattants et leurs familles. Les résultats ont révélé que 19 études avaient examiné des façons de prévenir la VC ou d'y réagir (c.-à-d. des « interventions ») dans le contexte des services de santé offerts au personnel militaire ou aux anciens combattants. Ces études ont toutes été menées aux États-Unis, et seulement trois d'entre elles ont évalué si les interventions étaient vraiment utiles pour ceux qui y avaient recours.

Les auteurs ont élaboré un cadre de travail pour classer chacune des études ciblées. Dans ce cadre, les interventions reliées au recours et à l'exposition à la VC sont classées dans les catégories suivantes :

1. Interventions visant à prévenir la VC avant qu'elle ne se produise
2. Interventions en réponse à la VC en cours
3. Interventions qui soutiennent les personnes qui se remettent des effets négatifs de la VC (habituellement après la fin de la violence)

Une seule étude ciblée dans cet examen portait sur la prévention de la VC. Elle décrivait un programme destiné aux couples d'anciens combattants en détresse qui visait à prévenir la VC en changeant les comportements relationnels liés au traumatisme. Plusieurs études décrivaient des programmes axés sur la réponse au recours à la VC par les vétérans, et comprenaient des programmes de traitement individuels et de groupe pour les hommes. Cependant, la plupart des études décrivaient des programmes axés sur l'intervention en cas d'exposition à la VC. Ces programmes comprenaient ceux qui forment les fournisseurs de soins de santé afin qu'ils puissent cerner efficacement la VC, y réagir et en discuter avec les clients, ainsi que ceux qui soutiennent les femmes militaires, les vétérans et les membres de leur famille qui ont été exposés à la VC. Aucune étude ne décrivait de programmes visant à soutenir le rétablissement des victimes de VC.

Les programmes décrits dans cet examen ne tiennent pas compte de toutes les options possibles d'intervention en matière de VC. De plus, cet examen n'inclut pas les études ou les programmes offerts en dehors des contextes de services de santé. Il y a également un manque de recherches scientifiques publiées concernant les programmes de prévention de la VC et les différents types de programmes d'intervention dans les contextes de services de santé. Il y a aussi un manque de recherches portant sur les programmes qui appuient le rétablissement à la suite de l'exposition à la VC et ses effets négatifs. Ensemble, ces lacunes en matière de données probantes laissent entrevoir d'importantes possibilités pour la recherche future visant à tester de nouveaux programmes de prévention et d'intervention en matière de VC avec les fournisseurs de services de santé et d'autres intervenants qui travaillent avec le personnel militaire, les vétérans et leurs familles. La recherche portant sur de tels programmes est particulièrement nécessaire dans les contextes de services de santé à l'extérieur des États-Unis. D'autres études sont également nécessaires pour évaluer l'utilité des interventions et des programmes existants pour les personnes qui les utilisent.

Compte tenu de ces limitations reconnues, les conclusions de cet examen soulignent l'importance des programmes et des autres interventions au sein des services de santé qui visent à lutter contre la VC chez le personnel militaire, les vétérans et leurs familles. Les programmes ciblés dans cet examen peuvent également guider l'élaboration d'interventions et de services de santé destinés aux personnes qui ont exercé de la VC ou en ont subi l'exposition chez le personnel militaire, les vétérans et leurs familles.

Source

1. Cowlishaw, S., Freijah, I., Kartal, D., Mulligan, A., Notarianni, M., Iverson, K., Couineau, A-L., Forbes, D., O'Donnell, M., Phelps, A., Smith, P., & Hosseiny, F. (2022). Health service interventions for intimate partner violence among military personnel and Veterans: A framework and scoping review. ***International Journal of Environmental Research and Public Health***, 19, 3551.

Reference

1. Cowlishaw, S., Freijah, I., Kartal, D., Mulligan, A., Notarianni, M., Iverson, K., Couineau, A-L., Forbes, D., O'Donnell, M., Phelps, A., Smith, P., & Hosseiny, F. (2022). Health service interventions for intimate partner violence among military personnel and Veterans: A framework and scoping review. ***International Journal of Environmental Research and Public Health***, 19, 3551.

Les travaux de l'Institut Atlas pour les vétérans et leur famille sont rendus possibles grâce au financement d'Anciens Combattants Canada.

Avertissement : Les points de vue et opinions exprimés sont uniquement ceux de l'Institut Atlas pour les vétérans et leur famille et peuvent ne pas refléter ceux du gouvernement du Canada.

INSTITUT ATLAS POUR LES VÉTÉRANS ET LEUR FAMILLE

Phoenix AUSTRALIA